

Bammo, Irawaddy Myit R, and finally Irawaddy. This map has caused much mischief. I will return to this problem in a later chapter and for the present only quote a letter from Father Gaubil to G. Delisle, dated Peking October 13, 1754,¹ in which Gaubil says:

La distance du mont Cantisse (Gangdis ri ou Kailasa) à la ville de Giti et à l'embouchure du Ma tchou a été bien prise . . . Je vous ajoute que la grande rivière qui prend sa source assez près de celle du Gange (c'est-à-dire du Setledj, Klaproth), et traverse le Thibet sous le nom de Yarou tsampou, après être entrée dans le pays d'Assam, va aux pays de Tcha chan et de Lima, de là au pays d'Ava, et de là à la mer . . .

Such communications could not fail to mislead both Klaproth and others.

The following is the description of the Tsangpo as translated by Klaproth from the *«Description of Hsi-tsang»* in the *Ta-Ch'ing-i-t'ung-chih*, and published in *Magasin Asiatique* 1828;² it occurs under the heading: Fleuves et rivières du Tibet.

Le Yærou dzangbo tchou, le fleuve clair de la frontière du côté droit, ou de l'ouest, est nommé, au sud de H'lassa, Dzang tchou. Il a sa source à la frontière occidentale de la province de Dzang³, à 340 li au nord-ouest de la horde des Djochout, sur le mont Damtchouk kabab gangri. Il réunit toutes les eaux du voisinage, coule environ à 2,500 li à l'ouest, et passe au nord du mont Gamba la, où il entre dans la province de Oui⁴. Au nord-est de la ville de Jikar gounngar, il reçoit à gauche le Galdjao mouren, qui vient du nord. Bientôt après le fleuve tourne au sud-est, parcourt encore 1,200 li dans la province de Oui, traverse la frontière méridionale, et entre dans le pays de Lokabdja ou H'lokba, qu'il traverse du nord au sud. Il se dirige alors au sud-sud-ouest, entre dans l'Inde, et va se jeter dans la mer. C'est une des plus grandes rivières qui existe, car sa source est extrêmement éloignée de son embouchure.

From his Chinese sources Klaproth adds that in summer the Yere-tsangpo and its great tributaries grow very large from the melting of the snows on the mountains. Their waters then overflow the valleys, and this inundation extends from the frontier of the province of Ari the whole way to Tashi-lunpo. The Chinese call this inundation Liu-hai or the six seas, which, in Tibetan, should be Dhough giamthso.

¹ Op. supra cit. p. 388.

² Description du Si dzang ou Tibet D'après la grande géographie impériale de la Chine et la Dictionnaire géographique de l'Asie Centrale, publiée à Peking, en 1775. Magasin Asiatique Tome II, N:o IV, Publiée par M. J. Klaproth. Paris 1828, p. 251 et seq.

³ Tsang.

⁴ Wei.